

**CAUTEREN (VAN)** (*Willem-Adolphus*), Agent de société (Gand, 17.1.1878-Ixelles, 16.8.1933). Fils de Philogène-Louis-Marie et de Sophie Hoste.

Arrivé tout jeune à Bruxelles, Van Cauteren y fit ses études primaires et moyennes. En 1895, il entra au service d'une firme commerciale de la place en qualité d'employé. Quatre ans plus tard, le 10 août 1899, il s'embarqua pour le Congo pour le compte du Crédit commercial congolais. Il y géra une factorerie jusqu'à son retour en Europe, le 24 mars 1901. Au cours de ce premier terme, il prit part à la répression de la mutinerie de Shinkakasa en avril-mai 1900.

En 1902, il fut engagé par le Comité spécial du Katanga en qualité d'adjoint et quitta la Belgique le 13 février. Il participa avec son chef de secteur Léonard et son collègue Ponthier à de nombreux levés d'itinéraires dans la région située à l'ouest du Tanganyika et au sud de la Lukuga. Ces renseignements furent utilisés pour dresser la carte de 1903, dite « carte Droogmans ». A l'occasion de ses voyages de reconnaissance, Van Cauteren découvrit de nombreuses lianes à caoutchouc dans le secteur du Tanganyika qu'il dirigea d'ailleurs pendant trois mois. Il fut blessé, un jour, d'un coup de flèche empoisonnée.

C'est en qualité de chef de poste de Kiambi, l'un des plus importants du Katanga à cette époque, qu'il termina son deuxième séjour en Afrique. Bien que fort apprécié de ses chefs, il ne sollicita plus son réengagement au Comité. Il avait une préférence marquée pour la gestion d'une exploitation commerciale. Rentré en Belgique le 12 avril 1904, il suivit pendant quelques mois les cours d'horticulture et d'hygiène coloniales à l'École de Vilvorde.

Le 5 octobre 1904, la Compagnie du Kasai l'engagea comme gérant. Arrivé à Dima le 8 novembre 1904, il géra successivement les factoreries de Semondane et Ibanshe. En 1905, il participa au rétablissement de l'ordre dans la région occupée par les Bakuba, entre la Lulua et le Lubudi.

Rentré en Belgique le 3 novembre 1907, il fut réengagé par la Compagnie du Kasai, le 11 juin 1908, comme chef de secteur de 2<sup>e</sup> classe. Au cours de ce terme, il fut désigné pour accompagner le député Tibbaut dans son voyage au Kasai. Il dirigea successivement le secteur Sud et celui de Dilolo. Le 11 janvier 1910, il fut nommé chef de secteur de 1<sup>re</sup> classe et rentra en Belgique, fin de terme, le 12 juillet 1911. Réengagé une nouvelle fois le 11 mai 1912, il dirigea le secteur 7 de la C.K. Mais, sa santé laissant à désirer, il ne put achever son terme et rentra en Belgique le 25 mai 1914.

Survint la guerre. Le 4 août 1914, Van Cauteren s'engagea, avec quelque 300 autres coloniaux dans le corps de volontaires congolais. Dirigé sur Namur, il se conduisit bravement à Mozel, Loyers et Lives, où il fut fait prisonnier les armes à la main.

Après la guerre, Van Cauteren se dévoua aux intérêts de ses compagnons d'armes. Directeur du *Journal des Combattants*, il fonda la feuille *Le Jass*, mais, bientôt, il fut repris par la nostalgie de l'Afrique.

Engagé comme directeur du Comptoir colonial belge de l'Équateur, il s'embarqua à Anvers en avril 1922. C'était son sixième terme à la colonie. Au cours de celui-ci, il fut élu président de la chambre de commerce de l'Équateur et membre du comité consultatif du travail et de l'hygiène auprès du gouverneur de la province. Mais, sa santé s'étant à nouveau détériorée, il dut rentrer en Belgique, le 14 novembre 1924 et renoncer définitivement à l'Afrique.

Ardent propagandiste de l'œuvre belge au Congo, Van Cauteren donna plusieurs conférences avant l'annexion, notamment à Anvers, à l'Université de Liège et, à Bruxelles, à la Société d'Études coloniales. Il collabora également à des journaux périodiques comme *Le Congo Belge* et *La Tribune Congolaise*. Après

l'annexion, il ne cessa, par la plume et la parole, de défendre les idées qui lui étaient chères. Il fut secrétaire général de l'Office belge de colonisation et membre fondateur des Journées coloniales et de l'Œuvre scolaire pour enfants de coloniaux. Il se dépensa sans compter à l'Association des Vétérans coloniaux.

Sportif fervent, Van Cauteren fut président de la Pédale bruxelloise et membre de la Ligue vélodique belge.

Doué de quelque talent littéraire, il a écrit de nombreuses chroniques coloniales, un roman de mœurs bruxelloises, *Zénobie* (1912) ; un recueil de *Trente histoires de Congolais* (1920), où il crayonne ses camarades de l'équipe africaine ; *La Guerre et la Captivité* (1919), où il raconte sa vie de prisonnier, ainsi que plusieurs pièces de théâtre.

Van Cauteren mourut à l'Hôpital militaire de Bruxelles, le 16 août 1933. De nombreuses personnalités du monde colonial et des délégués d'associations d'anciens combattants assistèrent à ses funérailles, qui eurent lieu le 18 août 1933.

Willem Van Cauteren était chevalier de l'Ordre royal du Lion et chevalier de l'Ordre de Léopold II. Il était, en outre, porteur de l'Étoile de service, de la Médaille commémorative et de la Médaille de la Victoire, de la Médaille du Volontaire combattant 1914-1918 et de la Médaille des Vétérans coloniaux.

Publications. — *Le plus beau voyage à vélo. Les bords du Rhin et de la Moselle*, Brux., 1899. — Chroniques dans *Le Congo Belge*, 2 juin, 7 juillet, 28 juillet, 15 septembre, 13 octobre, 20 octobre, 27 octobre et 24 novembre 1901. — *Vers le Katanga. De Banana à Pweto*, *Bull. de la Soc. d'Études coloniales*, 1904, pp. 421-429 ; 507-517 ; 565-575 ; 637-649. — Chroniques dans *La Trib. cong.*, sous sa signature ou sous les pseudonymes Tamba-Tamba et Satan-Bushuncion : 2, 9 et 16 mai, 20 juin, 22 et 29 août, 5 septembre et 21 novembre 1907 ; 23 avril, 21 mai, 28 mai, 4 juin, 20 août et 28 octobre 1908 ; 11 février, 27 mai, 10 juin, 29 juillet, 14 octobre, 2, 9 et 16 décembre 1909 ; 10 et 17 mars, 2 et 9 juin, 2 et 23 juillet, 6 et 27 août, 24 septembre, 5 et 19 novembre, 24 décembre 1910 ; 29 avril 1911, 19 février 1914. — *Zénobie. Mœurs bruxelloises*, Brux., 1912. — *La guerre et la captivité. Journal d'un prisonnier de guerre en Allemagne*, Brux.-Paris, 1919. — *Trente histoires de Congolais. Scènes vécues en Afrique*, Brux., 1920. — *Un brave, pièce en un acte*, Brux., 1922.

22 mars 1952.  
M. Walraet.

*Le Mouvement géogr.*, Brux., 24 mars 1901, 9 février 1902, 30 août 1903, 10 avril 1904 ; 3 novembre 1907 ; 9 juillet 1911 ; 24 mai 1914. — *La Trib. cong.*, Anvers, 18 août et 6 octobre 1904 ; 21 mai 1908 ; 18 novembre 1909 ; 27 avril et 11 mai 1922 ; 30 août et 15 septembre 1933. — Janssens, E. et Cateaux, A., *Les Belges au Congo*, t. II, Anvers, 1911, p. 366. — *L'Exp. Col.*, Brux., 25 août 1933. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, Brux., août 1933, pp. 20-22. — Périer, G.-D., *Petite histoire des lettres coloniales de Belgique*, 2<sup>e</sup> édit., Brux., 1944, p. 51. — *Comité Spécial du Katanga 1900-1950*, Brux., 1950, p. 93. — Archives du Comité Spécial du Katanga, de la Compagnie du Kasai et de l'Office central de la Matricule.